

LISE BAUCHER-MORENCY



LE LIVRE DES SECRETS

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

PROLOGUE

Kimo progresse dans son apprentissage de shaman et devient de plus en plus puissant. Cependant, cette évolution attire ses ennemis non seulement vers lui, mais également vers les membres de sa famille qui deviennent aussi les proies des Charmeurs sournois. Pendant que ses parents, Gilbert et Nicole, le rejoignent à l'île d'Orléans pour une croisière surprise sur le St-Laurent, ses sœurs jumelles sont enlevées et sa cousine Marjorie disparaît mystérieusement.

La situation se corse lorsque le cousin de son père, Jason Landry, venu de la Louisiane à bord de son bateau, est victime d'un empoisonnement qui lui ronge littéralement le bras gauche au point de nécessiter une amputation.

D'autre part, l'adolescent découvre, lors d'une visite au Musée de la mer de Rimouski,

que Keona, la mère de Leilani, aurait peut-être survécu au naufrage de l'*Empress of Ireland*. Mais, frappée d'amnésie profonde, l'ancêtre aurait été dans l'impossibilité de retrouver les siens.

Le jeune shaman doit mettre à l'épreuve son pouvoir naissant. Il n'a pas d'autre choix, s'il veut sauver ses sœurs. Après une poursuite rocambolesque, Mélanie, une des jumelles, réussit à s'évader quelques jours après la découverte du cadavre mutilé de leur cousine Marjorie. Craignant le pire, Kimo se lance sur les traces des kidnappeurs de son autre sœur, Geneviève, toujours introuvable, aidé de Mélanie et de Goren qui revêt alors l'apparence d'un grand labrador noir.

L'adolescent réussit son premier test en parvenant jusqu'au repaire des malfaiteurs où il délivre la captive, très mal-en-point.

Cependant, en voulant soigner le bras de Jason, Kimo se retrouve face à face avec un Charmeur sournois qui n'attendait que ce moment. Le jeune shaman, soutenu par les Intangibles, fait fuir le monstre qui se vengera sur Leilani en la plongeant dans un profond coma.

Tout au long de ces péripéties, Kimo croise de nouveau Madeleine de Mirambeault et Louis Robichaux dont les esprits hantent le bateau

de Jason. Ses deux amis nantais l'attendaient dans l'entre monde pour lui injecter une puissante dose d'énergie shamanique. Madeleine a tout juste le temps de lui révéler qu'il découvrira des secrets sur ses ancêtres lointains dans un livre dissimulé à l'intérieur du bateau.

En remerciement de sa guérison miraculeuse, Jason trouve bel et bien un livre derrière un placard de sa cuisine, mais il ne s'agit que du livre de bord d'un des anciens capitaines du bateau. Désolé de décevoir le jeune shaman, Jason doit retourner immédiatement à Montréal pour ramener la petite famille auprès de Leilani, considérée comme cliniquement morte.

1

Il pleuvait depuis leur départ de Montréal en direction de Québec. Nicole Dumouchel et ses trois adolescents avaient décidé de se rendre au chevet de la grand-mère Leilani, tombée dans un profond coma auquel les médecins ne trouvaient aucune explication logique. Cependant, ils étaient tous d'avis que, compte tenu de son âge avancé, elle n'en sortirait jamais.

Personne ne parlait dans l'auto que Jason Landry conduisait. Gilbert Dumouchel devait garder le fort à Montréal et son cousin louisianais avait tout de suite proposé son aide pour assister la famille dans cette terrible épreuve. Il faut dire que Jason leur vouait une reconnaissance sans borne, à Kimo surtout, pour avoir sauvé son bras gauche de l'amputation. L'adolescent ignorait toujours comment il y

était parvenu, mais il avait prouvé à Jason que la guérison par magnétisme, qu'il savait possible, était bien effective.

Kimo s'était cependant bien gardé de lui dire qu'une araignée était sortie de la blessure de sa main, ni qu'elle avait pris une forme monstrueuse avant de disparaître dans l'atmosphère. Le jeune shaman lui avait simplement expliqué qu'il avait réussi à neutraliser le venin qui l'empoisonnait progressivement mais que la science médicale n'avait pas réussi à détecter.

D'ailleurs, ce point précis dans la guérison rapide et instantanée avait soulevé de multiples questions chez le chirurgien qui l'avait traité ainsi que chez un autre de ses collègues, spécialiste des cas rares, le D^r Hasseldorf. Ce dernier, en s'intéressant de près aux prouesses du jeune prodige, allait contribuer à un autre tournant important de la progression de Kimo dans son développement de shaman, mais de la pire façon imaginable.

Tout le monde à bord était consterné par le mal étrange qui avait soudainement frappé la grand-mère Leilani au moment même où Jason était tiré d'affaire. Personne n'y avait vu de lien, sauf Kimo – le Charmeur sournois qu'il venait d'affronter lui ayant promis de s'occuper de lui et de sa famille...

Comment ces êtres maléfiques qui s'attribuaient une force quasi invincible avaient-ils pu s'en prendre à un être aussi vulnérable et sans défense que sa grand-mère ?

« Des lâches infâmes ! » pensa-t-il.

L'adolescent ne savait pas encore si ses doutes allaient s'avérer fondés, mais si l'émissaire du monde des Ténèbres avait vraiment agi de la sorte, il se sentait prêt à tout pour affronter de nouveau cette bête de feu. Il n'en avait pas encore parlé avec ses deux sœurs car la tournure précipitée des événements l'en avait empêché. Mélanie savait que son petit frère possédait un pouvoir spécial pour l'avoir vu à l'œuvre lors de la libération de sa jumelle Geneviève, mais elle n'en connaissait pas encore l'étendue. Elle avait découvert, en même temps, qu'elle-même était dotée de dons particuliers, comme d'entendre Goren parler et de communiquer avec sa jumelle par télépathie. Sa sœur, encore faible à la suite de son enlèvement et des mauvais traitements subis, ne semblait pas avoir les mêmes facultés, non plus que leur mère, Nicole. Cependant, Kimo avait promis à ses deux sœurs de tout leur raconter dès qu'ils seraient à l'île d'Orléans et qu'ils auraient un peu d'intimité.

Goren, le compagnon d'aventures de Kimo, était toujours sous sa forme de grand labrador

noir. Dans le monde réel et visible aux humains actuels, il ne pouvait reprendre son identité chevaline sans repasser par la voûte céleste. Il resterait dans sa forme canine jusqu'à ce que Kimo puisse le faire se transformer de nouveau, mais le jeune shaman avait épuisé beaucoup de ses forces shamaniques au cours de ses dernières mésaventures. Il avait eu beau brandir son tambourin de mille et une façons, rien ne s'était produit depuis la guérison de Jason et le court affrontement avec Duquaine.

Donc, pour la première fois de son existence, Goren voyageait à bord d'un véhicule motorisé. Il préférait nettement s'élever dans les airs et se rendre rapidement d'un point à un autre sans avoir à subir l'inconfort et la tension de la circulation automobile. Mais la présence de ses amis compensait largement ces inconvénients. Toute la famille l'adorait, en dépit des réticences et des objections de Gilbert. Nicole avait insisté non seulement garder le gros chien, mais pour qu'il fasse aussi le voyage avec eux, au grand soulagement de Kimo qui se demandait comment il ferait sans son complice et ami fidèle.



Nicole, aussi silencieuse que les autres passagers, gardait la tête tournée vers la vitre. Kimo savait que ce n'était pas pour admirer le paysage mais plutôt pour cacher les larmes qui coulaient sur ses joues. Elle avait beau porter de grosses lunettes noires pour dissimuler ses yeux rougis, celles-ci ne camouflaient pas pour autant son chagrin.

S'il avait existé un baromètre pour calculer le degré d'anxiété et de nervosité dans le véhicule, il aurait sans doute éclaté sous la pression. Les jumelles, assises sur les sièges de la seconde rangée, se regardaient à l'occasion pour constater, par leurs traits tirés, leur stress évident.

Kimo était installé, seul à l'arrière. Pour essayer de se calmer, il se retournait vers Goren, sagement couché sur un gros coussin, et lui caressait doucement la tête. Le bon labrador, reconnaissant et compréhensif, lui léchait la main.

La route semblait longue, presque interminable. À un certain moment, à mi-chemin, Jason proposa de s'arrêter pour se dégourdir un peu les jambes, mais tous refusèrent. Personne ne ressentait ni la faim ni la soif.

— Ne perdons pas de temps, répondit Nicole simplement. J'aimerais voir maman le plus rapidement possible. Merci de nous le proposer, Jason.

Nicole avait répondu sans même consulter les autres, mais personne ne répliqua. Le cousin louisianais aurait bien voulu trouver les mots pour reconforter tout le monde, mais il se sentait totalement impuissant. Tout en fixant droit devant lui l'autoroute qui défilait, il repassait dans sa tête la série d'événements survenus depuis son arrivée à l'île d'Orléans, quelques semaines plus tôt. Jamais il ne se serait attendu à ce que son voyage se conclût de cette façon. On aurait dit que la malchance s'était abattue non seulement sur lui, mais sur toute la famille dès qu'il avait accosté à Pointe-au-Père pour visiter le Musée de la mer. Depuis, les drames s'étaient enchaînés les uns après les autres.

Il avait constaté, lors de sa traversée, à quel point l'épave de l'*Empress of Ireland*, point de départ de la vie de Leilani au Québec, était près de la côte. En fait, selon la latitude et la longitude inscrites dans son livre de bord, il avait navigué au-dessus du tombeau marin des centaines de victimes du terrible naufrage. Lui, l'ingénieur à l'esprit cartésien et pragmatique, ressentit une étrange impression de vertige, comme si la réalité était en train de lui échapper. Il se demanda alors si la morsure de la mystérieuse araignée venimeuse n'était pas survenue au moment même où

son bateau fendait les flots dans ce secteur du St-Laurent.

Il avait grandi dans une ville où toutes sortes de croyances et de coutumes se confondaient, du vaudou à la sorcellerie en passant par la magie noire et le satanisme. Mais il n'avait jamais été témoin, de près ou de loin, d'aucun phénomène paranormal ou extrasensoriel et, de fait, n'y croyait pas du tout. Fêré de physique et de science pure, il savait que tout phénomène dit « inexplicable » avait une... explication.

— S'il n'y a pas d'explications, il n'y a pas de phénomène, répétait-il aux gens qui tentaient de le convaincre de l'intervention des esprits dans le monde des vivants.

Pour la première fois de sa vie, il se mit à douter et à considérer qu'il était peut-être envisageable que certains courants magnétiques puissent agir sur des éléments matériels et vivants.

« Peut-être... peut-être ! Pourtant, il me semble que c'est complètement fou », ne cessait-il de ressasser dans sa tête.

Il soupesait également la possibilité de passer l'hiver au Québec, si toutefois il pouvait loger au domaine. Il s'était attaché à la famille qu'il n'avait pas vue souvent au cours de sa vie, et son cœur lui disait de passer encore du temps

au domaine de Leilani. De plus, avec le temps qu'il faudrait pour replacer le placard de la cuisine et compléter d'autres réparations, il serait probablement trop tard dans la saison pour entreprendre son voyage de retour vers la Louisiane. L'automne n'était pas le meilleur moment de l'année pour naviguer, alors que de forts courants balayaient l'Atlantique. Surtout, il ne se sentait pas assez expérimenté pour piloter son bateau en solo dans ces conditions.

— Je verrai au moment opportun, finit-il par se dire pour chasser au moins une question de ses méninges en ébullition. Et puis, il faudrait bien que je connaisse ce qu'est un hiver au Québec.

La structure du pont Pierre-Laporte se profila enfin à l'horizon. La fièvre était palpable dans le véhicule.

— J'aimerais aller tout de suite à l'hôpital, proposa Nicole. Je vais te dire comment t'y rendre.

Tous acquiescèrent, et Jason suivit attentivement les directives qu'on lui donnait dans cette ville inconnue qu'il aurait préféré découvrir dans d'autres circonstances. Il éprouva un profond sentiment de soulagement quand il éteignit le moteur après s'être garé dans le stationnement de l'hôpital Enfant-Jésus. Il eut à peine le temps de tourner

la clé que Nicole était déjà à l'extérieur et, sans parapluie, courait sous une pluie battante vers l'entrée de l'institution. Les jumelles voulaient attendre Kimo et Jason mais l'adolescent, qui connaissait bien l'hôpital pour y avoir été admis souvent, à cause de son hémophilie, insista pour qu'elles suivent Nicole.

— Allez-y, allez-y ! lança Kimo à ses sœurs en leur tendant un grand parapluie. Ne laissez pas maman toute seule. Je vous rejoins tout de suite avec Jason.

Kimo était rongé par une inquiétude qu'il arrivait difficilement à camoufler. Il se sentait coupable de l'état de Leilani. Il était persuadé qu'il devait trouver la clé pour la libérer de son coma. Son estomac était dans un étai rien qu'à l'idée de voir sa grand-mère adorée, paralysée, immobile, pratiquement à l'article de la mort.

« La mort ! »

Rien qu'en évoquant cette possibilité, il avait envie de hurler son chagrin. Goren, qui avait bien senti son état d'âme, se dressa et colla son gros museau contre son visage. Kimo saisit sa grosse tête entre ses mains et la serra tout contre lui.

— Est-ce que tu veux sortir ? lui demanda Kimo sous le regard médusé de Jason.

— Mais non, je peux attendre, mon ami. Mon métabolisme de chien réel m'octroie

jusqu'à 24 heures de résistance aux besoins physiques. Donc, il n'y a aucune urgence, répliqua Goren que seul Kimo entendait. Va voir Leilani et puise en toi ce qu'il te reste de magnétisme pour nourrir l'essence de son corps. Je suis certain que son âme est intacte. Nous trouverons une issue, ne perds ni ton courage ni ta confiance. Tout cela arrive pour une raison... une bonne raison.

Kimo embrassa le front du grand labrador et sortit du véhicule. Il marcha rapidement vers l'hôpital en compagnie de Jason.

— Hé, c'est quand même un peu surprenant pour un chien que tu as trouvé, il y a quelques jours à peine... finit par dire Jason, toujours étonné par l'étrange force du lien unissant Kimo et l'animal. Tu parles à Goren comme si c'était une personne. En plus, on dirait qu'il te comprend... comme une personne.

— Mais pourquoi ne comprendrait-il pas ? lança Kimo spontanément. Personne n'a jamais pu dire ce qui se passait dans la tête d'un chien. Je sais qu'il me comprend... Je devrais plutôt dire : je sais qu'il nous comprend.

Jason se contenta de hausser les épaules en se disant qu'il devrait essayer de parler à Goren lui aussi. Il n'avait jamais eu d'animaux de sa vie, ni chien, ni chat, ni poisson rouge. Il n'avait pas cette affinité qui semblait innée

chez Kimo, chez les jumelles et chez Nicole, mais il était séduit par cette confiance inexplicable qui s'était installée entre le labrador et ses nouveaux propriétaires.



Leilani était sous constante observation dans l'aile des soins neurologiques de l'hôpital Enfant-Jésus de Québec. Cette institution était reconnue dans le monde entier pour la qualité de ses recherches et de ses traitements dans les cas de traumatismes lourds. Même si l'aïeule n'avait pas subi d'accident ou reçu de coups, même si les premiers diagnostics présageaient que c'était le résultat du passage du temps, de l'usure, de la vieillesse, elle avait été admise dans ce département sur l'insistance de son médecin traitant de longue date, le D^r Labri. Lors de sa dernière visite deux semaines auparavant, ce dernier avait vu une dame dans une forme splendide, vive, alerte, en pleine possession de ses moyens. Heureusement que les tests effectués ce jour-là prouvaient ce qu'il avançait car personne ne le croyait. Un état de santé aussi exceptionnel n'était pas fréquent pour une personne de son âge, sans être impossible non plus. Si le D^r Labri n'avait pas été présent dès le début de l'étrange

mal qui avait frappé Leilani, ses enfants ne l'auraient certainement pas revue vivante.

La peine et la détresse qui envahirent Kimo en voyant sa grand-mère allongée, inerte, étaient indescriptibles. Jamais de sa vie, il n'avait ressenti une douleur aussi vive, acérée, un mélange de chagrin et d'inquiétude, additionnés d'une rage qu'il contenait difficilement. Il aurait voulu pleurer, mais l'émotion serrait tout son corps comme un étau. Leilani avait l'air d'un arbre abattu en train de se vider graduellement de sa sève. Elle était tellement pâle, et sa peau d'ordinaire lisse et douce s'était plissée comme une fleur qui manque d'eau.

En la voyant ainsi faible et vulnérable, Kimo n'avait qu'une envie : repartir le plus vite possible en chasse-galerie, deux fois de suite ou même trois s'il le fallait, pour refaire son plein d'énergie et revenir sortir Leilani de sa funeste prison. Il savait qui la maintenait dans cet état mais il savait aussi qu'il ne pouvait en parler pratiquement à personne, sauf peut-être à ses sœurs auxquelles il s'était partiellement confié.

Nicole, entourée des jumelles qui lui tenaient les mains, pleurait en silence. Kimo s'approcha de Leilani et l'embrassa doucement sur le front. Il posa sa main droite sur la tête de la malade, mais aucune force magnétique n'éma-

nait de lui. Il aurait voulu appliquer son pouvoir comme il l'avait fait une fois sur elle après l'épisode de l'orage, et sur Louis Robichaux, mais il en était totalement dépourvu, presque lessivé par ses dernières mésaventures. Il réalisa qu'il se trouvait également vulnérable si jamais il croisait un Skéol ou un émissaire des Charmeurs sournois. Il détectait une tension épouvantable dans cette chambre d'hôpital et il réalisa que sa présence mettait probablement Leilani encore plus en danger, alors que sa vie ne tenait déjà qu'à un fil. Lors d'une audition récente, les Intangibles l'avaient prévenu que ses ennemis du Monde des Ténèbres se serviraient de son entourage comme appât pour le prendre au piège.

La porte s'ouvrit doucement et Roméo Girard apparut, accompagné de Rita Doucet. Le vieil homme avait l'air complètement anéanti. Lui, d'habitude si fier, toujours tiré à quatre épingles, n'était plus que l'ombre de lui-même. Son visage s'éclaira en apercevant Kimo avec qui il avait développé une précieuse complicité au cours de l'été. L'adolescent s'élança spontanément vers lui. Il le serra affectueusement dans ses bras. L'ancien combattant était visiblement épuisé. Il lui expliqua avoir veillé Leilani quelques nuits et ne pas avoir beaucoup dormi. Soudainement,

un médecin fit irruption dans la chambre, suivi d'une infirmière. Il n'avait pas l'air content de voir la présence d'autant de monde.

— Il serait raisonnable de limiter le nombre de visiteurs à trois seulement, lança-t-il d'un ton sec.

Nicole se mit spontanément en mode défensif.

— Ça dérange qui, répliqua-t-elle aussi vite, elle ou vous ? Je viendrai voir ma mère avec ma famille comme bon me semblera. Elle n'est pas trop en état de se plaindre, je dirais.

Le médecin, mal à l'aise, s'excusa maladroitement en se présentant.

— Je suis le D^r Manseau, chef du département de neurologie et voici M^{me} Ginette Forcier, l'infirmière superviseure affectée aux soins de votre mère.

Il ouvrit un dossier plein de feuilles de toutes sortes de couleur et les consulta furtivement. Il invita tout le monde à sortir pour s'entretenir en privé avec Nicole, mais elle s'y opposa fermement.

— Comme vous le voulez, entama Manseau, stoïque.

Il fit une pause pour consulter de nouveau le dossier. Kimo ne l'aimait pas du tout. Il avait eu un très mauvais pressentiment dès le moment où il avait mis les pieds dans la chambre.

— Écoutez, commença-t-il par dire, toujours aussi froid et distant, j'avais déjà tout expliqué à votre mari et à Monsieur Girard : votre mère ne sortira jamais de cet état. Bien que son corps et ses organes semblent en parfaite condition, en dépit de son âge, son cerveau ne répond à aucun stimulus. C'est un point de non-retour. En d'autres mots, elle restera un « légume » jusqu'à la fin de ses jours.

Pendant que le D^r Manseau donnait ses explications, Kimo observait une machine à laquelle Leilani était branchée, en plus du respirateur artificiel. L'appareil, muni d'un écran, affichait les pulsations cardiaques de l'aïeule. Au moment où Manseau prononça le mot « légume » les pulsations firent un écart puis reprirent leur rythme régulier.

— Elle nous entend, murmura Kimo.

Kimo avait parlé à voix très basse, mais Manseau l'avait tout de même entendu.

— Jeune homme, vous faites fausse route, s'exclama d'emblée le médecin, en surprenant un peu tout le monde avec son ton mesquin.

— Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? demanda Nicole qui n'avait pas saisi la remarque de l'adolescent.

— Maman, insista Kimo, je suis certain qu'elle nous entend. Ses pulsations ont changé quand il a dit qu'elle resterait un légume.

Encore une fois, les pulsations bondirent. Kimo s'approcha du visage de sa grand-mère et caressa son front. Il lui chuchota à l'oreille qu'il la sortirait de cette étrange prison.

— Tiens encore le coup, Leilani, ajouta l'adolescent toujours à voix basse. Je te promets de te sortir de là. Je t'aime tant !

— Ne l'encouragez pas à entretenir de l'espoir inutilement, continua le médecin. Il s'agit de réactions normales... de réflexes.

Plus personne n'écoutait Manseau et tous s'étaient groupés autour du lit. Roméo était aux aguets, espérant un miracle.

— Je suis du même avis que mon frère, dit Mélanie qui était restée silencieuse depuis le départ de Montréal. Je sais qu'il ne se trompe pas.

Étonnée, Nicole se tourna vers sa fille qui n'avait jamais eu l'habitude d'appuyer Kimo dans quoi que ce soit. Elle pensait que la trêve que ses enfants avaient respectée depuis leur réunion mouvementée en fin de vacances n'était que passagère, mais il semblait que l'harmonie perdurait.

Kimo releva la tête un instant pour sourire à Mélanie et, au même moment, il crut distinguer une lueur rouge familière dans le fond des yeux de Manseau qui ne cessait de le fixer avec un air de défiance. Un frisson glacial le

parcourut de la tête au pied. Normalement, s'il était en présence d'un Skéol, ce dernier aurait dû le déceler et passer à l'attaque. Il en conclut qu'il avait eu une illusion d'optique

Roméo s'approcha de Kimo et lui posa la main sur l'épaule pour lui signifier son approbation.

— Approchez, Roméo, murmura l'adolescent en se levant pour lui laisser la place près de Leilani. Je suis certain que votre présence la reconforte.

Le vieil homme prit la main de son amie de longue date et colla son visage dans l'oreiller, tout près du sien. Il chuchota quelques paroles à son oreille et les pulsations se remirent à bondir dans l'écran de l'électrocardiogramme.

— Voyez, lança spontanément Kimo en pointant l'appareil.

Mais l'effet ne se produisit que quelques secondes à peine pour reprendre ensuite le rythme normal, avec une cadence synchronisée à 70 pulsations à la seconde.

Lorsque Roméo Girard releva la tête, ses yeux étaient remplis de larmes. C'est à ce moment que Jason, qui était resté muet depuis son arrivée, décida d'intervenir énergiquement.

— Docteur Marceau...

— Manseau, corrigea vivement ce dernier.

— Manseau, Morceau, comme vous voudrez... continua le Louisianais dans un même souffle. Étant donné que vous dites que Leilani est dans un état stable, dont elle ne sortira pas, selon votre diagnostic, étant donné que vous dites qu'il n'y a rien de plus à faire au niveau médical, je suis d'avis qu'elle devrait alors être transportée dans sa maison avec l'équipement nécessaire. Nous pouvons parfaitement nous occuper d'elle et la veiller en tout temps. Au moins, elle serait dans ses affaires avec sa famille, dans son domaine où l'air est franchement meilleur qu'ici, sans vouloir vous offenser.

Le D^r Manseau n'eut pas le temps de placer un mot, tout le monde se mit de la partie, à commencer par Rita Doucet.

— Mais oui ! En plus, j'ai une fille, infirmière de profession, qui est en congé sabbatique. Marie adore Leilani. Elle sera très contente de venir s'occuper d'elle. Et puis, nous sommes plusieurs à pouvoir nous relayer. Ce sera plus pratique et moins épuisant que de voyager continuellement de l'île d'Orléans au centre-ville.

L'idée plaisait à tous sauf à Manseau, visiblement irrité par cette proposition.

— Vous ne pouvez pas prendre ce genre de décisions sans nous présenter un mandat...

— Un mandat d’inaptitude, trancha Nicole, sans laisser le temps au médecin de finir sa phrase. Le voici !

Elle brandit aussitôt une enveloppe qu’elle avait pris soin d’apporter avec elle à leur départ précipité de Montréal.

— Signé en bonne et due forme l’an passé, en présence du notaire, continua-t-elle, se réjouissant à l’idée de ramener sa mère au domaine.

Pour une seconde fois, Kimo crut apercevoir la lueur rouge au fond du regard de Manseau, mais cette fois, il était convaincu de ne pas se tromper : un Skéol avait envahi l’enveloppe corporelle du véritable D^r Manseau qui n’était désormais plus qu’une marionnette aux mains des Charmeurs sournois. Il comprit qu’il fallait éloigner Leilani à tout prix de cet hôpital. Plus Manseau s’opposait, plus le rouge s’accentuait dans son regard, mais Kimo n’avait pas l’énergie pour le combattre. L’adolescent savait à qui sa famille avait affaire mais il était le seul à détecter ce halo rubescent. Même Mélanie, qui semblait pourtant être dotée d’un pouvoir semblable à celui de son frère cadet, ne présentait rien de particulier ou d’inhabituel.

Manseau sortit abruptement de la chambre, suivi de Nicole et de Jason.

— C'est quoi un mandat d'inaptitude ? demanda Geneviève, éberluée par la tournure des événements. Un testament ?

— Non, pas un testament, lui expliqua Rita. C'est un document que l'on signe devant témoin et notaire pour désigner une ou des personnes qui prendront les décisions et la gestion de nos avoirs au cas où, comme ta grand-mère, un accident nous rendrait inaptes ou dans l'impossibilité d'agir, de parler. Ta grand-mère étant une personne très organisée, elle a fait préparer ce document, il y a quelques années déjà, au cas où...

Rita ne termina pas sa phrase, mais tous avaient compris. Un long silence s'installa dans la chambre. Roméo était toujours tout près de Leilani et caressait sa main.

— Est-il indiscret de vous demander ce que vous lui avez dit à l'oreille ? questionna Kimo.

Les joues du vieil homme s'empourprèrent et il eut un petit sourire intimidé. Il réfléchit un moment.

— Je sais que vous allez tous me trouver un peu fou, mais je lui ai promis que si elle parvenait à se sortir de son carcan, j'aimerais l'épouser... si elle le veut, bien sûr !